

25^{c.}

Journal du Lot

25^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 81

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	2 fr. »
RÉCLAMES 3 ^e page	3 fr. »
» 2 ^e page	5 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

« Il ne faut pas avoir raison trop tôt », nous disaient certains amis. A quoi nous répondions :

« Il faut bien que quelqu'un commence ! Quand on a raison avant les autres, il n'y a pas à se décourager. Il suffit de continuer, d'être patient, d'attendre et de voir venir ! »

Donc le collectivisme n'aura pas la France ! Cela ne peut pas nous étonner. Il avait fallu la formidable tromperie du Front populaire pour aiguiller les Français sur une voie qui les menait à où, précisément, ils ne veulent pas aller !... Dès qu'ils ont percé la réalité, ils ont freiné. Par caractère, par tempérament, par les plus profonds instincts de sa nature indépendante et libre, notre peuple est réfractaire à cet avilissant régime qui ferait de l'homme une espèce de mécanique ! Pour instaurer chez nous quelque chose ressemblant un peu à l'abrutissant marxisme, il faudrait rompre tout l'élan historique de notre pays, tout son effort séculaire qui tend à l'émancipation de l'individu. Ça n'est pas encore demain qu'on verra ça ! Et l'assaut furieux de la horde communiste contre notre démocratie a été brisé net !...

Car si les résultats définitifs des élections ne pourront être précisés qu'après le scrutin de ballottage, deux faits bien caractérisés sont dès à présent acquis. L'échec complet des communistes et l'échec non moins évident de la campagne menée contre le Sénat, coupable d'avoir renversé le ministre Léon Blum et que l'on voulait punir de son audace grande.

Quant aux socialistes S.F.I.O., ils sont loin de leur arrogant triomphe de l'an dernier. Car si l'on veut mesurer le terrain qu'ils ont perdu, c'est avec les élections d'avril-mai 1936 qu'il faut comparer les chiffres du 10 octobre dernier. Alors on se rend compte qu'ils sont en recul considérable.

C'est que le même « truc » ne peut pas réussir après l'expérience comme il avait réussi avant. Maintenant, on a vu. Et l'on sait.

Nous avons plaisir à constater que ce que nous avons si souvent écrit ici même, de nombreux journaux républicains, complètement désabusés, le répètent chaque jour. M. Gaston Jéze, dans l'ère Nouvelle (organe de M. Edouard Herriot), écrivait ceci que nous tenons à reproduire car nos lecteurs y retrouveront exposée la thèse de vérité et de bon sens que nous n'avons cessé de défendre. Voici le passage textuellement extrait de l'article paru hier chez notre confrère :

« Il serait très désirable que le scrutin de ballottage fût l'occasion d'un assainissement politique par la rupture complète entre radicaux et socialistes. Encore une fois, il n'y a, entre eux, rien de commun. Il y a eu, en 1936, une coalition occasionnelle amenée par une faute capitale des conservateurs. Vainement a-t-on cherché un programme commun. Il n'y a eu qu'un prétexte ; c'est l'horreur du fascisme. Mais, pour les radicaux, l'horreur du fascisme, c'est l'amour passionné de la liberté. Pour les socialistes, « partisans convaincus et ardents de la révolution sociale et de la dictature du prolétariat, l'horreur du fascisme n'est que la crainte d'une répression violente du socialisme comme elle s'est produite en Italie et en Allemagne ; LA DÉFENSE DES LIBERTÉS PUBLIQUES NE FAIT PAS PARTIE DU PROGRAMME SOCIALISTE ; la dictature du prolétariat est un objet d'horreur pour les radicaux ! »

Enfin ! Enfin ! Enfin ! Les mensonges se dissipent et la vérité apparaît ! On commence à voir les choses comme elles sont et que le rond n'est pas carré. « La défense des libertés publiques ne fait pas partie du programme socialiste », écrit le journal radical-socialiste de M. Edouard Herriot. Je le crois ! Et comment la défense des libertés publiques serait-elle dans le programme socialiste, alors qu'il y a, en toutes lettres, la suppression radicale de la liberté par l'instauration de la dictature ! Car ce que le socialisme combat dans le fascisme, c'est un concurrent, un contrefacteur, tout simplement. Le collectivisme, c'est du fascisme porté à son degré maximum, à son point de perfection. C'était, lit-

éralement, se foutre du monde que de vouloir s'allier à des socialistes pour empêcher ce qu'ils ont justement pour but de faire !

Il n'y a rien au monde de plus anti-démocratique que la doctrine des socialistes et c'est avec eux qu'on s'alliait pour défendre la démocratie ! Voilà ce que nous voulons dire en disant qu'il y a une immense imposture à la base même du Front populaire et qu'il constitue un abus de confiance et une escroquerie.

On commence à s'en apercevoir. Ce n'est vraiment pas malheureux !

« Il ne faut pas avoir raison trop tôt », nous disaient certains amis... A quoi nous répondions :

« Il faut bien que quelqu'un commence ! Quand on a raison avant les autres, il n'y a pas à se décourager. Il suffit de continuer, d'être patient, d'attendre et de voir venir ! »

Désormais la conversion vers la vérité est commencée. Il a suffi aux radicaux de voir les socialistes de près pour les connaître : ce sont les plus dangereux adversaires de la liberté et de la démocratie. Une fois qu'on en sera convaincu, bien des choses pourront s'arranger.

Maintenant l'horizon s'éclaircit. La restauration économique devient possible. M. Gaston Jéze, dans le même article cité plus haut, écrit ceci :

« Si les manœuvres politiques du ballottage ne compromettent pas les premiers résultats électoraux, le verdict du pays aura un effet bien faisant sur la situation financière. « Fort de l'appui des électeurs, le cabinet pourra, cette fois, aborder sans crainte la réalisation immédiate du programme qu'il avait annoncé, que l'on espérait voir consacré par le Conseil des ministres du 2 octobre dernier et que le scrutin du 10 octobre avait fait ajourner, avec les conséquences fâcheuses que l'on sait pour la monnaie. La voie est maintenant libre pour l'action. On a assez temporisé. Ce n'est pas un reproche. C'est la constatation d'un obstacle... L'obstacle a disparu, il ne faut plus perdre une minute ! »

Je ne sais pas si l'obstacle a complètement disparu. En tout cas, il a beaucoup diminué et le mal dont nous souffrons s'est aussitôt atténué... Pour dire les choses autrement : c'est quand le socialisme baisse que le pays grandit.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Anniversaires d'octobre

Ces mois d'octobre est le mois des anniversaires, celui d'une Journée et celui d'une Nuit. La journée est celle du 25 octobre, à Pétersbourg. Ce jour-là, au matin, les ouvriers, soldats et matelots révolutionnaires venus de Cronstadt cernaient le palais d'hiver, Kerenski s'enfuit à temps. Sembat, le socialiste français, a dit de lui qu'il parlait comme Danton, mais n'agissait pas comme Danton. Léline venait de rentrer de Finlande. Dans son train plombé, il était revenu d'Allemagne au mois d'avril avec sa femme Kroupskaïa, Radek, Zinovief et Sokolnikof, prêchant la lutte pour la révolution mondiale et la Paix immédiate. Le 25 octobre du calendrier russe était alors le 7 novembre de chez nous. Le calendrier russe ancien fut changé par les Soviets qui l'adaptèrent au nôtre. En sorte que l'anniversaire de la Révolution d'octobre est fêté le 7 novembre. Le 7 novembre 1937 verra sur la Place Rouge, le défilé d'un million d'hommes.

Telle fut la Journée d'Octobre. La Nuit d'Octobre est celle que Musset publia à la Revue des Deux Mondes, le 15 octobre 1837. La Nuit d'Octobre a donc cent ans vendredi. Elle aussi mérite bien un petit coup de chapeau, parce qu'elle est la dernière de ces quatre dialogues élogiques. Au contraire de ce que l'on croit d'habitude, la Nuit d'Octobre est postérieure à celle de Décembre. M. Emile Henriot, glose avec habileté sur ce thème. Musset avait alors vingt-sept ans. Il était déjà célèbre et George Sand l'avait fait atrocement souffrir. Cette méchante femme lui a fait pousser quelques-uns des plus beaux cris de notre littérature lyrique. La Nuit d'Octobre marque un apaisement : « Le mal dont j'ai souffert s'est enfui comme un rêve... Il est doux de pleurer. Il est doux de sourire... Au Souvenir des maux que l'on peut oublier... »

C'est entendu. Musset, comme beaucoup de jeunes hommes de génie, a eu

Informations

Au Conseil des ministres

Jeudi matin, le Conseil des ministres réuni sous la présidence de M. Albert Lebrun, a approuvé les propositions relatives aux affaires d'Espagne.

M. Yves Delbos, ministre des affaires étrangères, a fait un exposé détaillé des négociations en cours concernant les affaires d'Espagne, et notamment de la très prochaine réunion du Comité de non-intervention.

Le ministre a indiqué les grandes lignes des propositions précises qui sont envisagées en commun par la France et la Grande-Bretagne.

Le Conseil des ministres a été unanimement d'approuver la teneur de la note qui a été, à ce sujet, envoyée à Londres.

Le problème financier

Après la conférence interministérielle des ministres intéressés à la Défense nationale, M. Camille Chautemps a conféré avec M. Georges Bonnet, ministre des Finances, et M. Gardel, directeur du budget, au sujet des problèmes que posent, pour les finances publiques, les relèvements demandés par les fonctionnaires, les retraités, les grands mutilés, etc.

D'ailleurs, la décision ne sera prise qu'après le second tour des élections cantonales.

Un discours de M. Chautemps

M. Camille Chautemps, le 24 octobre, présidera le Congrès de la Fédération radicale-socialiste du Centre-Ouest. A cette occasion, le président du conseil prononcera un discours politique.

Une interpellation

M. Tixier-Vignancour, député des Basses-Pyrénées, indépendant, a déposé une demande d'interpellation au gouvernement sur sa politique générale et notamment sur la situation faite par lui aux artisans mariniers, aux artisans du taxi, aux artisans du transport sur route et aux commerçants des marchés et sur les mesures qui favorisent une concentration capitaliste au détriment des classes moyennes.

Relations économiques franco-allemandes

Une réunion s'est tenue au siège de l'Association nationale d'expansion économique, sous la présidence de M. Etienne Fougère, président de la Commission économique du Comité franco-allemand, et de M. le docteur Schner, président de la Société allemande d'économie nationale.

Le docteur Schner a invité les industriels français à rendre à Berlin la visite faite par le groupement des intellectuels et des hommes d'affaires allemands.

La non-intervention

L'accord est complet entre Paris et Londres sur la procédure à suivre pour aboutir rapidement à une solution du problème du retrait des volontaires.

La France et l'Angleterre suivront la même route, d'abord orientée vers la conciliation. Mais elles n'hésiteront pas devant des mesures communes de sécurité, s'il est démontré que la conciliation est impossible.

Dores et déjà, les gouvernements anglais et français se reconnaissent le droit de reprendre leur liberté d'action en cas d'échec de la négociation. Ils se donnent en outre l'assurance réciproque d'un mutuel appui dans toutes les mesures que pourrait éventuellement exiger la situation.

Occupation de l'île Minorque

Dans son rapport de mercredi, au gouvernement, M. Edan a rendu compte que le gouvernement français a fait une suggestion tendant à ce que la Grande-Bretagne et la France occupent en commun l'île Minorque. Le cabinet britannique n'est pas disposé à prendre d'engagement définitif de ce genre avant que toutes les circonstances aient été passées soigneusement en revue.

Le retrait des volontaires

Après la remise, par le comte Ciano, de sa réponse à la note franco-britannique du 2 octobre, sur le problème des volontaires, lord Perth, ambassadeur de Grande-Bretagne, a demandé, par écrit, au ministre italien des affaires étrangères si le dernier point de sa note du 9 octobre déclarant que le gouvernement fasciste ne participerait pas à des conversations, réunions ou conférences dont le gouvernement allemand serait exclu, signifie que le gouvernement italien n'engagerait pas de négociations directes avec la Grande-Bretagne, au sujet des questions méditerranéennes, sans la participation de l'Allemagne.

Le comte Ciano a répondu négativement.

des amours qu'il se sont terminées en disputes. La Nuit d'Octobre est un moment d'accalmie. D'ailleurs, une douleur que l'on peut raconter dans la Revue des Deux Mondes est une douleur déjà à demi consolée.

M. Stoyadinovitch à Londres

M. Stoyadinovitch, président du conseil de Yougoslavie, est arrivé jeudi matin à Londres. Il a été reçu par M. Anthony Eden, secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères.

M. Stoyadinovitch a déclaré que le principal objet de sa visite est de s'entretenir de la situation internationale avec les hommes d'Etat britanniques et de s'efforcer d'améliorer encore les bonnes relations existant déjà entre la Grande-Bretagne et la Yougoslavie dans le domaine économique et financier.

A Saragosse

On a découvert à Saragosse, un complot contre les autorités nationalistes de cette ville. Les auteurs de ce complot ont tenté de saboter les batteries de la défense anti-aérienne. Plusieurs arrestations ont été effectuées.

L'armement de l'Egypte

Le gouvernement va proposer au Parlement une nouvelle loi de recrutement établissant le service militaire obligatoire.

D'autre part, le gouvernement va entreprendre la construction, en Egypte, d'une usine de munitions dont le coût s'élève à 500.000 livres.

EN PEU DE MOTS...

— La police de Madrid a arrêté un escroc international, Muley Mustapha El Raisani, au moment où il préparait une escroquerie de 36 millions au détriment du gouvernement espagnol.

— A la suite de l'absorption de champignons, une famille de 6 personnes, demeurant à Aix-les-Bains, a été empoisonnée. Quatre personnes sont mortes, les deux autres sont dans un état désespéré.

— Le Gestapo a interdit la vente dans les rues de Berlin, du périodique de l'Armée du Salut : « Le Cri de guerre », feuille sans caractère politique, vendue dans les cafés et les restaurants.

— Neuf cent cinquante personnes ont pris part au repas de noces qui a été donné à l'occasion du mariage de Mlle Yvonne, fille du maire de Benodet (Finistère), avec M. Jean de Fouesnant.

— On a trouvé chez une mendiante de Béthune, âgée de 82 ans, décédée à l'hôpital, plusieurs centaines de mille francs en titres, billets de banque et pièces d'or.

— Un coup de grisou s'est produit dans la mine de Nordstern, en Westphalie. Sept mineurs ont péri. Deux autres ont été blessés.

NOS ÉCHOS

Un distrait

André Vagliano, l'excellent et sympathique champion de golf, est d'une distraction légendaire. Revenant un jour de voyage, il se pesa, et s'aperçut avec horreur qu'il avait engraisé de 13 kilos ! Rentré chez lui, il apprit cette mauvaise nouvelle à sa femme :

— A partir d'aujourd'hui, lui dit-il, je ne mange plus.

Durant trois jours il suivit, mourant de faim, le régime le plus sévère ; le quatrième jour, invité à dîner, au premier plat, stoïque, il refuse ; au deuxième, il refuse encore. Soudain on voit son visage s'éclaircir d'un large sourire et, quand arrive le troisième plat, sans hésiter, il se sert abondamment ! Jusqu'à la fin du dîner, il continua de manger avec le même entrain.

En sortant de table, sa femme s'approche de lui :

— Alors, et ce régime ? Tu l'abandonnes ?

— Mais oui, s'écria-t-il, je viens de me souvenir que quand je me suis pesé je tenais ma valise à la main !

Humour

Un lendemain de son succès diplomatique (on s'en étonne peut-être un peu aujourd'hui, mais pendant un an ou deux le plan Dawes fut tenu pour la seule méthode susceptible de faire payer à l'Allemagne de raisonnables réparations), on proposa au général Dawes de débarrasser la police de Chicago, débordée par les gangsters et tout à fait impuissante à protéger les honnêtes gens. Il ne se laissa pas tenter, ajoutant avec un mince sourire :

— Après tout, je ne vois pas ce que vous avez à reprocher à la police de Chicago ; elle assure au moins la parfaite sécurité des gangsters, c'est-à-dire de la majorité des habitants de la ville. (Humour américain !)

Une bonne raison

Une jeune femme se rendant à son travail un matin aperçoit une auto sans conducteur qui descend lentement la rue. Elle saute sur le marchepied, s'installe au volant et applique les freins. L'auto s'arrête. La jeune fille saute à terre, et apercevant un homme sur la chaussée, lui dit :

— Cette voiture est-elle à vous ?

— Oui, répond-il.

— Eh ! bien, elle est partie toute seule, je l'ai arrêtée.

Au fil des jours...

LES SOURIRES DU BRONZE

Voici un mois que fut inauguré, dans Albas recueilli et joyeux, le monument voté à la mémoire de Gustave Guiches. Le souvenir de cette soirée du 12 septembre 1937 restera vivant dans la mémoire de tous ceux qui participèrent à cette manifestation de gratitude admirative envers un écrivain qui aime son pays autant qu'il l'honore ; manifestation doublée d'un hommage à Claude Grange, l'éminent artiste qui restitua au Quercy la noble figure de l'un de ses meilleurs fils.

Bien souvent, au cours de ces dernières semaines, j'ai, pour ma part, revu en pensée la foule des Albasiens, des voisins de la vallée, du Causse et de la ville, des Parisiens, de chez nous encore en vacances qui se pressait autour de la stèle, écoutant avec émotion les pathétiques éloges de Gustave Guiches prononcés par Emile Laporte et par José Germain, la charmante allocution intercalée par M. Salinier entre ces discours, les vers d'Ernest Lafon, les chants inspirés de l'œuvre du maître qui apportèrent à la cérémonie leur harmonieuse et originale finale. Vibrât encore à mon oreille le bruit des applaudissements qui remerciaient les orateurs, le poète, les artistes et témoignaient de la ferveur unanime de l'assemblée.

Après avoir assisté à la mise en place du buste, à son inauguration, il me tardait de le revoir acclamé à son socle, dans le calme décor choisi pour entourer l'effigie de notre ami vénéré.

Cette joie me fut accordée ces jours-ci, vers la fin d'un après-midi qui, semblable à celui du 12 septembre, succédait lumineusement à une pluvieuse matinée déclinant et prêt à s'éclipser derrière les côtes de l'Ouest, le soleil de seize heures illuminait encore les places du village. Ses rayons transperçaient les feuillages rouillés, ricochaient sur les toits luisants, poussaient d'or les murailles grises. Presque horizontaux, ils enveloppaient la maison d'école et frappaient directement le monument de l'enfant du pays, faisant étinceler la chaude patine du bronze.

Ainsi enveloppé de lumière, Gustave Guiches semblait accentuer le bon, le spirituel, le rayonnant sourire que le sculpteur rapporta si bien de ses traits réels à son image restituée. Il souriait peut-être d'abord au paysage depuis toujours familier à ses yeux, aux pechs et au ciel dont il a parlé si souvent et notamment tracé, dans le Spectacle ce ravissant croquis :

« Pour moi, en 1863, j'ai trois ans. « Je me revois au village, à Albas, en Quercy. Je suis sanglé sur mon lit « qui est encore un berceau. Je regarde. En face, la fenêtre me montre une masse semblable à une bête monstrueuse, pourtant pas méchante et qui ferait le gros dos. On m'a dit : « C'est une montagne. » Par moments, elle est toute dorée. C'est par le soleil, on me l'a dit. Un grand manteau bleu, là-haut, tombe sur ses épaules, c'est le ciel, je « le sais... »

Il souriait encore à la ruée jacassante, aux folles poursuites, aux jeux taquins des enfants qui sortaient de l'école et qui, avant de reprendre chacun sa rue ou son chemin, se détendaient des contraintes scolaires récemment reprises et remplaçaient le bourg de leur joyeux tumulte. Je n'avais qu'à relire la phrase inscrite au bas de la stèle pour imaginer le

— Je le savais bien, mademoiselle, c'est moi qui la poussaï par derrière.

Humour anglais.

Après l'accident. Le policeman (au couple qui a été renversé par une auto). — Avez-vous noté le numéro de la voiture ?

Lui. — Oui, par une étrange coïncidence, les deux premiers chiffres donnaient exactement mon âge et les deux derniers celui de ma femme, ce qui fait...

Elle. — Ça suffit, George ! Policeman, nous retirons notre plainte.

LE LISEUR.

Chronique du Lot

ÉLECTIONS CANTONALES

Le pays a voté républicain, le dimanche 10 octobre et il votera républicain dimanche prochain.

Il sait, il a compris que pour rétablir l'ordre indispensable à sa paix intérieure et à sa sécurité extérieure, il faut que la gestion des grands intérêts nationaux soit enfin confiée à des hommes politiques sérieux et qui, sans bluff et sans esbrouffe, puissent travailler à l'œuvre de redressement.

Il faut que l'influence désastreuse des hommes de démagogie, de révolution et de désordre d'abord contenue, pour être ensuite détruite et annihilée.

C'est un fait que le scrutin de dimanche a renforcé l'autorité des premiers et durement atteint celle des seconds. C'est un fait contre lequel ne peuvent pas prévaloir les interprétations falsifiées et les polémiques de colère.

En vain les journaux d'extrême-gauche prétendent-ils à une revanche de « la réaction ». C'est de la stupidité et du mensonge.

Il est vrai que le pays a réagi. Mais il a réagi contre le désordre, la violence et la menace de guerre civile. Ceux qui ont voté républicain ont senti que c'était là le salut.

Les idées exprimées par ces républicains et leurs programmes ne sont pas conformes à l'idéal des socialistes-communistes. Parbleu, nous le savons bien et c'est ainsi que nous l'entendons. Ils constituent une attaque contre la gestion économique, sociale et financière des hommes qu'on a vu dix-huit mois au pouvoir. C'est sûr et c'est bien là ce que les électeurs ont voulu dire... Elle a donné de si magnifiques résultats, cette gestion, que ses auteurs ne pouvaient guère s'attendre à des félicitations.

Est-ce que par hasard, pour être ou paraître républicain, il faudrait se réjouir du déficit budgétaire, de la chute du franc, de la vie chère, de l'augmentation des impôts, des occupations des usines, des désordres dans la rue, des émeutes sanglantes ?

Nous posons la question sans avoir besoin d'y répondre. Cette réponse, les électeurs l'ont apportée eux-mêmes par leur vote, ce vote qui a causé tant de déplaisir à ceux qui voudraient faire supporter à autrui les conséquences de leurs fautes...

Le scrutin du 17 octobre doit confirmer sur tous ces points celui de dimanche dernier.

Et ne dites pas qu'il s'agit seulement d'élections cantonales dans lesquelles la grande politique n'a rien à voir.

En temps ordinaire, cela est vrai. Maintenant, dans les circonstances présentes, cela est faux.

Les démagogues ont voulu donner à ces élections un caractère politique. Il faut leur répondre sur ce terrain et confirmer au second tour le blâme et le désaveu qu'on leur a infligés au premier.

Dans le canton de Cahors-Nord

Depuis notre dernier numéro, il ne s'est pas produit de changement dans la situation, sauf que la très grande majorité des électeurs est encore plus résolue à régler son compte une fois pour toutes à M. Calmon.

Une solidarité supérieure aux divisions politiques s'est établie entre tous les citoyens qui n'admettent pas qu'on fasse de la politique comme d'autres font du bonneteau et qui ne veulent pas laisser s'introduire dans la vie publique des gens qu'ils rousseraient de leur voir privés.

Sur ce terrain, il se fera dimanche une coalition entre les braves gens du canton contre un candidat dont la prétention à les représenter est comme une injure personnelle à chacun d'eux.

Vendredi matin, M. Calmon a fait plaquer sur les murs de Cahors une de ces affiches de bateleur essoufflé qui, venant d'un autre, ferait rigoler... Venant de lui, un peu de mépris suffit à en faire justice. Un peu de mépris, et l'on passe !

M. Jean Pagès, conseiller sortant, est seul candidat contre lui, nul ne doute plus qu'il sera élu à une imposante majorité.

Il est très important que les électeurs ne s'abstiennent pas d'aller voter. C'est une opération nécessaire. Quand M. Calmon aura été battu, on balayera un peu devant la porte du canton. Et puis il n'en sera plus question !

LE SYSTEME D...

Pour les cors aux pieds, c'est le système « Diabole ». Et c'est le meilleur ! « Le Diabole » enlève les cors en six jours, pour toujours, 3 fr. 95. Toutes pharmacies. Exigez « Le Diabole » à la Pharmacie Orliac, Cahors.

Dans l'Enseignement
Nous apprenons avec plaisir que notre distingué compatriote, M. Masbou, inspecteur de l'Académie de Paris, directeur de l'Enseignement primaire de la Seine, est nommé Inspecteur général de l'Instruction publique et maintenu dans ses fonctions de directeur de l'Enseignement primaire de la Seine. Nous adressons à M. Masbou nos bien vives félicitations.

Académie de Toulouse
M. Gheusi, le distingué recteur de l'Académie de Toulouse, est admis à faire valoir ses droits à la retraite et est nommé recteur d'Académie honoraire.

Conseil Académique
Par arrêté du Ministre de l'Éducation Nationale, les professeurs de l'ordre des Sciences, agrégés ou docteurs en exercice dans les lycées du ressort de l'Académie de Toulouse, sont convoqués le vendredi 29 novembre 1937, à l'effet d'élire un délégué au Conseil académique de Toulouse, en remplacement de M. Létour, professeur agrégé au lycée d'Albi, délégué dans les fonctions de censeur des études au lycée d'Alès.

Hypothèques
Notre excellent compatriote, M. Edouard Dauillac, conservateur des Hypothèques à Périgueux, est nommé en la même qualité à Châteauroux.

Service de santé
MM. Charles Rose et Justin Marrot, médecins-aspirants de la 17^e région, sont nommés dans le cadre des officiers de réserve du Service de santé, au grade de sous-lieutenant et affectés à la 17^e région.

Nécrologie
Nous apprenons avec regret la mort de notre confrère, M. Gaston Guéze, rédacteur en chef de l'« Express du Midi ». Il était né le 29 juillet 1873, à Pamiers. Il était rédacteur à l'« Express du Midi » depuis le 13 août 1900.

Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Fiebre aphteuse
Réglementation du Commerce du bétail. — Par arrêté de M. le Préfet du Lot, en date du 8 octobre 1937, les marchands qui introduisent dans le département des animaux des espèces bovine, ovine, caprine et porcine sont tenus d'en faire la déclaration, dans les 12 heures, à la mairie de la commune où les animaux sont conduits.

La revente n'est autorisée qu'à l'expiration d'une quarantaine de cinq jours francs et après visite du vétérinaire sanitaire si les animaux sont reconnus indemnes de fièvre aphteuse.

Sur les champs de foire, les marchands devront présenter : 1^o le récépissé de la déclaration faite à la mairie ; 2^o le certificat de santé délivré par le vétérinaire sanitaire ayant visité les animaux à la fin de la période d'observation de 5 jours.

Loterie Nationale
Le tirage de la 10^e tranche de la Loterie Nationale aura lieu à Paris, salle Pleyel, le lundi 8 novembre, à 21 heures.

Loterie des régions libérées
C'est le 30 octobre qu'aura lieu, à St-Quentin, le tirage de la tranche 1937-1938 de la Loterie des régions libérées.

Un de moins !
M. Bordas a abattu un renard dans les bois de Bennac (commune de Saint-Martin-Labouval). Félicitations.

Un ancien puits se rouvre !
Jeudi matin, alors qu'un grand et lourd camion était stationné rue G.-Larroumet, une excavation se produisit tout à coup, découvrant le puits qui, depuis de nombreuses années, avait été recouvert d'une grande dalle.

On n'a eu aucun accident à déplorer, et, dans la journée, les travaux furent exécutés pour refermer l'orifice de ce puits.

Les Cadurciens se souviennent, en effet, de ce puits, où ils venaient s'alimenter en eau, pendant les périodes de sécheresse et même de grandes crues.

Il faut reconnaître, en effet, qu'à cette époque, il y a 30 ans, le service de l'alimentation en eau potable n'était pas aussi bien assuré qu'actuellement.

Indiquons, en outre, qu'un puits existait, également, place des Petites-Boucheries.

PALAIS des FÊTES
Samedi 16
Dimanche 17 Octobre (en soirée)
Dimanche (matinée)
Victor FRANÇEN
DANS
Le Chemineau
d'après le chef-d'œuvre de Jean Richepin (de l'Académie Française)
EN COMPLEMENT :
AU CIRQUE, UN JOUR... avec Adolphe Menjou.

LA SEMAINE PROCHAINE
Le meilleur film du célèbre Charlot
Les temps modernes
le plus grand artiste comique du monde

CAHORS

IL N'EST PAS TROP TARD !

Le froid se fait déjà sentir depuis quelques jours ; mais, si les matinées sont un peu sensibles, heureusement, on profite de belles journées ensoleillées.

Aussi, durant, l'après-midi, parcs, promenades, avenues sont fréquentés par de nombreux promeneurs. A ce sujet, on signale — avec raison — que si la plupart de ces promenades sont bien entretenues, il en est une qui laisse beaucoup à désirer. Et cependant, il y a beau temps qu'ici même, nous l'avions signalé aux services compétents.

Il s'agit du chemin de Coty, qui, nul ne l'ignore, dans les périodes fraîches mais ensoleillées, est un lieu de promenade très fréquenté.

Eh ! bien, les pluies dernières l'ont rendu très pénible et parfois dangereux pour les personnes âgées et surtout pour les enfants.

Voilà pourtant quelque temps que cet état de chose était connu ! Est-il trop tard pour effectuer les réparations urgentes ? Non, affirme-t-on ? Alors !...

L. B.
M. Georges GAYRAL, chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un cabinet dentaire à Cahors, 1, rue Victor-Hugo, angle du Boulevard. Téléphone 441.

Hyménée
Samedi 16 octobre a été célébré à Valrouffé, le mariage de M. Jean Girma, typographe, avec Mlle Lucie Dols, linotypiste, tous deux à l'imprimerie du « Journal du Lot ».

Avec tous leurs camarades de l'imprimerie, nous sommes heureux de leur adresser nos meilleurs vœux de bonheur.

Départ des réfugiés espagnols
Vendredi matin, les réfugiés espagnols qui se trouvaient à Cahors, sont partis par l'Express. A leur départ assistaient MM. Gourdou, commissaire spécial de police, et Caussid, commissaire de police ; Vanel, chef de division à la Préfecture ; Espitalier, chef de bureau ; Cané, huissier et des agents de police. Aucun accident ne s'est produit.

Accidents du travail
En lavant des bouteilles, Mlle Bouffé, employée aux Docks de l'Alimentation, à Cahors, s'est blessée à la main droite. 10 jours d'incapacité de travail.

Il ne recommencera plus
Mme veuve Bonnet, propriétaire à Caminade (commune de Belfort-du-Queray), constata qu'un malfaiteur avait pénétré chez elle et avait emporté une somme de 70 francs.

Elle porta plainte à la gendarmerie de Lalbenque qui ouvrit une enquête, au cours de laquelle, le jeune Francis G..., 17 ans, de Belfort-du-Queray, fut interrogé.

L'interrogatoire fut concluant. Le jeune Francis G... avoua être l'auteur du vol de la somme de 70 francs qui se trouvait dans la poche d'un tablier suspendu au mur.

Il a déclaré qu'il regrettaient vivement son acte et a juré « qu'il ne recommencera plus ».

Plainte
A la suite d'une annonce parue dans un journal de philatélistes, Mme Cayla, de St-Géry, passa commande d'une collection de timbres-poste à un nommé B..., demeurant à Chaux (Pas-de-Calais) et adressa un chèque postal de 400 fr.

Depuis un mois, Mme Cayla n'a rien reçu et aucune réponse n'a été faite à ses lettres. Plainte a été portée.

EDEN
Samedi
et DIMANCHE (à 20 heures 45)
DIMANCHE (matinée à 14 heures 45)
Un film charmant.
Une opérette exquise.

UN MAUVAIS GARÇON
DANIELLE DARRIEUX
et HENRY GARAT dans
UN MAUVAIS GARÇON
avec MARGUERITE TEMPLEY, PASQUALI, ALEXEMME
un film écrit et réalisé par JEAN ROYER
présenté par les cinémas de la ville de Cahors

Vol de pommes
M. Lespinasse, propriétaire à Saint-Cirq-Madelon, constata qu'une certaine quantité de pommes lui avait été dérobée. Il a porté plainte à la gendarmerie qui a ouvert une enquête.

Contraventions
La gendarmerie a dressé les contraventions suivantes : pour défaut de permis de conduire les motos à M. Albert Issert, de Sousseyrac ; pour défaut de feu rouge à l'arrière de son vélo, à M. Mazet, de Calviac ; pour défaut d'éclairage à leur vélo à MM. Masbou, de Gréalou, et à Latreille, marchand de bestiaux à Allillac (Corrèze).

Le jeune Abel B..., 16 ans, de Calviac, qui se trouvait sur sa moto en compagnie de deux autres jeunes gens, et qui n'avait pas de permis de conduire, s'est vu dresser une double contravention.

BIENTOT du meilleur RAIMU Gribouille

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Cette semaine, 9 heures 38' de vol ont été effectuées par les élèves de notre Section d'Aviation populaire, en double commande, avec le moniteur Dubourg. Le total des atterrissages atteint 124. Ont volé : MM. Colombel, Bailagou, Delmas, Saurt, Maillet, Laur, Fabre, Molinié, Valat, Dupré, Clarziol, Audibert et Rouget.

Il est rappelé que le Ministre de l'Air a fixé au 1^{er} novembre la date limite avant laquelle les candidats nouveaux doivent transmettre leurs demandes pour pouvoir suivre le cycle d'instruction de l'année 1937-38.

Les élèves déjà inscrits sont priés de se rendre à l'Aérodrome Marcel-Gautié, à Labéraudie, le dimanche 17 octobre, à 10 heures, où sera expliquée l'organisation des cours techniques.

BACCALAUREATS
Sont admissibles au baccalauréat : Philosophie : Milles Bayaut, Couzinet, Rumeau-Bertranet, Teyssandier ; MM. Bley, Borredon, Calvet, Mercier, Pagès, Parry.

Brevet supérieur
Sont admissibles aux épreuves écrites du Brevet supérieur : MM. Chartrou, Gourgues, Laujol, Salevieilles, Mlle Suzanne Laquize.

Poids et mesures
Les opérations de vérification des poids et mesures auront lieu à la Mairie de Cahors du 25 au 28 octobre et les 3, 4 et 5 novembre, de 8 à 12 heures et de 14 à 16 heures.

Bœuf blessé par une auto
Une charrette traînée par deux bœufs, appartenant à M. Miquel, du Montat, a été heurtée par une auto pilotée par M. C..., étudiant, qui se rendait à Lhospitalet. Un bœuf a été blessé. Les dégâts sont assez importants. Les constatations ont été faites par M. Boyé, huissier.

Arrivée au lieu dit « Soupette »
L'auto se renversa sur le côté, emprisonnant dans une fâcheuse position les voyageurs qui l'occupaient.

Cependant, ils parvinrent à se dégager de l'auto. Aucun n'était blessé.

La Boule Cadurcienne
Les membres actifs sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le mercredi 20 octobre, à 20 h. 30, dans une salle du café du Champ de Mars.

Ordre du jour : organisation du championnat de doublettes du 24 octobre et formation des doublettes.

CABINET DENTAIRE L. MAURY
Le Dr ANDRIEU, genre et successeur informe la clientèle qu'il travaille avec la collaboration de chirurgiens dentistes. Installation moderne, soins et prothèse irréprochables. Prix très modérés.

Le Rugby à Cahors
Sarlat contre Stade Cadurcien 1
Nous rappelons au public cadurcien que dimanche, 14 h. 30, au Stade Lucien-Desprats, aura lieu un match de rugby entre les équipes premières du Club Athlétique Sarladais et du Stade Cadurcien.

Les deux quinze, très athlétiques et en bonne forme, nous feront assister à une belle partie, toute faite de jeu ouvert. Nous convions les amateurs de ballon ovale à venir applaudir et encourager les joueurs.

Coup d'envoi à 14 h. 30. Arbitre : M. Delgal.

Match de rugby
Dimanche dernier a eu lieu à Londieu l'ouverture de la saison de rugby. Favorisée par un temps splendide, elle a obtenu un grand succès. Le club local était opposé à l'excellente équipe d'Aurillac.

Avant le coup d'envoi, une minute de silence fut observée à la mémoire du regretté Armand Barascud, si prématurément disparu.

Pendant plus de la moitié du match, les visiteurs furent tenus en échec par la jeune et vaillante équipe figeacoise, que de nombreux départs a sérieusement modifiée. Malgré le résultat final, 4 essais à 2 (18 points à 9), le Groupe peut encore espérer glaner de beaux lauriers. Il va bénéficier prochainement des retours de Marty, de Barascud et de Prat.

Dimanche prochain, Figeac se déplacera à Carmaux.

Les cartes de membres honoraires sont en vente auprès des dirigeants. Que les retardataires se pressent pour bénéficier des avantages qu'elles procurent.

Qui a raison
M. Valat, propriétaire à St-Cernin, a porté plainte contre son voisin, M. Hugon, qui, dit-il, l'aurait frappé à coups de pied, à la suite d'une discussion.

Au cours de l'enquête, M. Valat a déclaré à la gendarmerie que c'est faux, qu'il n'a pas frappé M. Hugon. L'enquête continue.

Entre beau-frère et belle-sœur
M. Cassan, propriétaire à Saignes, et Mme veuve Cassan, sa belle-sœur, se sont pris de querelle. Au cours de la discussion, M. Cassan frappa d'un coup de poing Mme Cassan qui se rendit à la gendarmerie.

M. Cassan, interrogé, reconnut les faits ; Mme Cassan consentit à retirer sa plainte.

Vol de pommes
M. Lespinasse, propriétaire à Saint-Cirq-Madelon, constata qu'une certaine quantité de pommes lui avait été dérobée. Il a porté plainte à la gendarmerie qui a ouvert une enquête.

Contraventions
La gendarmerie a dressé les contraventions suivantes : pour défaut de permis de conduire les motos à M. Albert Issert, de Sousseyrac ; pour défaut de feu rouge à l'arrière de son vélo, à M. Mazet, de Calviac ; pour défaut d'éclairage à leur vélo à MM. Masbou, de Gréalou, et à Latreille, marchand de bestiaux à Allillac (Corrèze).

Le jeune Abel B..., 16 ans, de Calviac, qui se trouvait sur sa moto en compagnie de deux autres jeunes gens, et qui n'avait pas de permis de conduire, s'est vu dresser une double contravention.

Naissances
Bannwart Raymond, rue Paramelle, n° 3.
Jouclas Serge, rue Wilson.
Publication de mariage
Rouquié Marc et Francoual Georgette, s. p.

Mariages
Lalorie André, commis du Trésor et Gastal Simone, employée de bureau.
Soler Cesteban, platrier et Gazagnole Firmina, s. p.
Erasme Ernest, mécanicien et Artigue Louise, sténo-dactylographe.

Décès
Bandel Stéphanie, ép. Alibert, s. p., 65 ans, rue Pierre-Brunet.
Rosseto Faustina, s. p., 15 ans, rue Wilson.
Conquet Marcelin, s. p., 70 ans, rue Wilson.

Arrondissement de Cahors
Montgesty
Résultats électoraux. — Les élections cantonales ont donné les résultats suivants dans notre commune : M. Jean Soutié, 65 voix ; M. Louis Solmia, 34 voix.

Lalbenque
Mariage. — Nous avons le plaisir d'annoncer le prochain mariage de Mlle Rescoussie Jeanne-Marie, comtesse de l'Enregistrement, avec M. Rouvied Maurice-Jean-Raymond, receveur de l'Enregistrement natif de Le Monastère (Aveyron).

Mlle Jeanne-Marie est la fille aînée de notre sympathique compatriote, Rescoussie Louis, retraité des chemins de fer à Lalbenque.

Aux futurs époux, nous adressons nos meilleurs vœux et aux parents nos compliments amicaux.

Cabrerets
Rey de boto. — La jeunesse de Cabrerets organise pour le dimanche 17 octobre une fête votive qui obtiendra, certainement, un beau succès. De nombreuses attractions seront offertes aux visiteurs qui ne manqueront pas de venir nombreux, comme tous les ans. Les danseurs profiteront du bal qui est organisé avec le concours de l'excellent orchestre cadurcien dirigé par l'accordéoniste Gaston Rougier dont la réputation n'est plus à faire. Comme d'habitude, le meilleur accueil sera réservé aux visiteurs. A dimanche, 17 octobre, à Cabrerets.

Calvignac
Nos conscrits. — Le jour approche où nos jeunes et sympathiques recrues de Calvignac devront rejoindre leur caserne.

Notre commune, malgré les « classes creuses » compte néanmoins cinq conscrits, affectés comme suit : MM. Bons Paul, infanterie à Montluçon ; Cancé Fernand, artillerie à Issoire ; Lalorie Paul, génie à Angers ; Largentie Gilbert, aviation à Pau ; Vignals Marcel, 16^e escadron du train à Montpellier. Nos vœux les plus sincères accompagnent tous ces jeunes gens à leurs postes de soldats.

Concours
Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de Mme Marcelle Vinel, décédée à l'âge de 31 ans, mère de trois fillettes. Les obsèques de la regrettée disparue ont été célébrées au milieu d'une nombreuse assistance. A M. Vinel, à ses enfants, à la famille, nous adressons nos sincères condoléances.

Que toute la famille trouve ici l'expression de nos sentiments émus et

Tombée d'un arbre

Mercredi, Mme Gautié, 55 ans, domiciliée au hameau de Saint-Privat (commune de Castelnaud-Montrater), s'était rendue dans un bois pour faire des fagots. Elle était montée sur un arbre et coupait des branches, lorsqu'elle perdit l'équilibre et tomba sur le sol, où elle resta inanimée.

Peu après, le garde-champêtre de Molières (Tarn-et-Garonne), passant à cet endroit, aperçut Mme Gautié étendue, et ne pouvant prononcer la moindre parole.

Transportée chez elle, des soins lui furent donnés par M. le docteur Laval, qui constata une fracture de la colonne vertébrale.

Agresion ! ! !
Nous avons relaté qu'un cultivateur, d'origine italienne, habitant Labéraudie, aurait été, dimanche, sur le pont Valentré, attaqué par trois individus, pour lui prendre son portefeuille.

L'enquête, ouverte par la police, n'a encore donné aucun résultat, car le cultivateur varie un peu trop souvent dans ses déclarations. Dans tous les cas, il n'a pu fournir aucun renseignement précis permettant d'orienter l'enquête.

L'auto se renverse
M. Pepperdit, chef de la brigade de gendarmerie de Bretenoux, accompagné de M. le docteur Ayroles et de deux gendarmes, se rendait en auto à la gare de Bretenoux-Biars pour assister à l'embarquement des réfugiés espagnols.

Arrivée au lieu dit « Soupette », l'auto se renversa sur le côté, emprisonnant dans une fâcheuse position les voyageurs qui l'occupaient.

Cependant, ils parvinrent à se dégager de l'auto. Aucun n'était blessé.

La Boule Cadurcienne
Les membres actifs sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le mercredi 20 octobre, à 20 h. 30, dans une salle du café du Champ de Mars.

Ordre du jour : organisation du championnat de doublettes du 24 octobre et formation des doublettes.

CABINET DENTAIRE L. MAURY
Le Dr ANDRIEU, genre et successeur informe la clientèle qu'il travaille avec la collaboration de chirurgiens dentistes. Installation moderne, soins et prothèse irréprochables. Prix très modérés.

Le Rugby à Cahors
Sarlat contre Stade Cadurcien 1
Nous rappelons au public cadurcien que dimanche, 14 h. 30, au Stade Lucien-Desprats, aura lieu un match de rugby entre les équipes premières du Club Athlétique Sarladais et du Stade Cadurcien.

Les deux quinze, très athlétiques et en bonne forme, nous feront assister à une belle partie, toute faite de jeu ouvert. Nous convions les amateurs de ballon ovale à venir applaudir et encourager les joueurs.

Coup d'envoi à 14 h. 30. Arbitre : M. Delgal.

Match de rugby
Dimanche dernier a eu lieu à Londieu l'ouverture de la saison de rugby. Favorisée par un temps splendide, elle a obtenu un grand succès. Le club local était opposé à l'excellente équipe d'Aurillac.

Avant le coup d'envoi, une minute de silence fut observée à la mémoire du regretté Armand Barascud, si prématurément disparu.

Pendant plus de la moitié du match, les visiteurs furent tenus en échec par la jeune et vaillante équipe figeacoise, que de nombreux départs a sérieusement modifiée. Malgré le résultat final, 4 essais à 2 (18 points à 9), le Groupe peut encore espérer glaner de beaux lauriers. Il va bénéficier prochainement des retours de Marty, de Barascud et de Prat.

Dimanche prochain, Figeac se déplacera à Carmaux.

Les cartes de membres honoraires sont en vente auprès des dirigeants. Que les retardataires se pressent pour bénéficier des avantages qu'elles procurent.

Qui a raison
M. Valat, propriétaire à St-Cernin, a porté plainte contre son voisin, M. Hugon, qui, dit-il, l'aurait frappé à coups de pied, à la suite d'une discussion.

Au cours de l'enquête, M. Valat a déclaré à la gendarmerie que c'est faux, qu'il n'a pas frappé M. Hugon. L'enquête continue.

Entre beau-frère et belle-sœur
M. Cassan, propriétaire à Saignes, et Mme veuve Cassan, sa belle-sœur, se sont pris de querelle. Au cours de la discussion, M. Cassan frappa d'un coup de poing Mme Cassan qui se rendit à la gendarmerie.

M. Cassan, interrogé, reconnut les faits ; Mme Cassan consentit à retirer sa plainte.

Vol de pommes
M. Lespinasse, propriétaire à Saint-Cirq-Madelon, constata qu'une certaine quantité de pommes lui avait été dérobée. Il a porté plainte à la gendarmerie qui a ouvert une enquête.

Contraventions
La gendarmerie a dressé les contraventions suivantes : pour défaut de permis de conduire les motos à M. Albert Issert, de Sousseyrac ; pour défaut de feu rouge à l'arrière de son vélo, à M. Mazet, de Calviac ; pour défaut d'éclairage à leur vélo à MM. Masbou, de Gréalou, et à Latreille, marchand de bestiaux à Allillac (Corrèze).

Le jeune Abel B..., 16 ans, de Calviac, qui se trouvait sur sa moto en compagnie de deux autres jeunes gens, et qui n'avait pas de permis de conduire, s'est vu dresser une double contravention.

Naissances
Bannwart Raymond, rue Paramelle, n° 3.
Jouclas Serge, rue Wilson.
Publication de mariage
Rouquié Marc et Francoual Georgette, s. p.

Mariages
Lalorie André, commis du Trésor et Gastal Simone, employée de bureau.
Soler Cesteban, platrier et Gazagnole Firmina, s. p.
Erasme Ernest, mécanicien et Artigue Louise, sténo-dactylographe.

Décès
Bandel Stéphanie, ép. Alibert, s. p., 65 ans, rue Pierre-Brunet.
Rosseto Faustina, s. p., 15 ans, rue Wilson.
Conquet Marcelin, s. p., 70 ans, rue Wilson.

Arrondissement de Cahors
Montgesty
Résultats électoraux. — Les élections cantonales ont donné les résultats suivants dans notre commune : M. Jean Soutié, 65 voix ; M. Louis Solmia, 34 voix.

Lalbenque
Mariage. — Nous avons le plaisir d'annoncer le prochain mariage de Mlle Rescoussie Jeanne-Marie, comtesse de l'Enregistrement, avec M. Rouvied Maurice-Jean-Raymond, receveur de l'Enregistrement natif de Le Monastère (Aveyron).

Mlle Jeanne-Marie est la fille aînée de notre sympathique compatriote, Rescoussie Louis, retraité des chemins de fer à Lalbenque.

Aux futurs époux, nous adressons nos meilleurs vœux et aux parents nos compliments amicaux.

Cabrerets
Rey de boto. — La jeunesse de Cabrerets organise pour le dimanche 17 octobre une fête votive qui obtiendra, certainement, un beau succès. De nombreuses attractions seront offertes aux visiteurs qui ne manqueront pas de venir nombreux, comme tous les ans. Les danseurs profiteront du bal qui est organisé avec le concours de l'excellent orchestre cadurcien dirigé par l'accordéoniste Gaston Rougier dont la réputation n'est plus à faire. Comme d'habitude, le meilleur accueil sera réservé aux visiteurs. A dimanche, 17 octobre, à Cabrerets.

Calvignac
Nos conscrits. — Le jour approche où nos jeunes et sympathiques recrues de Calvignac devront rejoindre leur caserne.

Notre commune, malgré les « classes cre

« J'ai vingt ans de moins ! »

Il voudrait crier sur les toits sa recette de santé

Retrouver la santé, après avoir souffert de toutes sortes de maux pendant sept années, voilà de quoi justifier l'enthousiasme du signataire de cette lettre : « Après six mois d'usage régulier des Sels Kruschen, écrit-il, je voudrais en crier par-dessus les toits les bienfaits résultants. Alors que, depuis sept ans, je souffrais continuellement de constipation, vertiges, rhumatismes, maux de reins, etc., je suis aujourd'hui redevenu comme il y a vingt ans. Je ne me suis jamais si bien porté, et j'ai soixante-cinq ans ! » M. A. P...

En prenant chaque matin une « petite dose » de Sels Kruschen, vous stimulez votre foie, vos reins, votre intestin. Kruschen dissout et chasse l'acide urique — ce pourvoyeur de rhumatismes — et rend impossible toute constipation. Prenez dès demain votre « petite dose » de Kruschen : vous vous porterez dix fois mieux. Toutes Pharmacies : 5 francs, 9 fr. 75 et 16 fr. 80.

attristés de condoléances, et surtout le mari et la mère de la disparue, qui auront à la remplacer auprès des trois enfants en bas âge qu'elle leur laisse.

Pour marquer l'estime et la sympathie que la population de la commune portait à la défunte et à sa famille, on peut dire que toutes les familles étaient représentées aux obsèques.

Castelfranc

Rice. — Au cours de l'enquête ouverte à la suite d'une rixe survenue à Castelfranc, entre les femmes Bord Jeanne, 37 ans, et Sabbadini Ina, 25 ans, de cette localité, il a été assez difficile de situer les responsabilités.

La femme Sabbadini, qui vit maintenant avec un nommé Stiletto, prétend avoir été copieusement injuriée par sa voisine qui, ne se contentant d'écarts de langage, lui aurait porté deux coups de bâtons, la blessant à la tête et à la main gauche.

Le père de Stiletto les aurait séparées.

De son côté, la femme Bord raconte qu'elle a été provoquée par la femme Sabbadini. Cette dernière lui aurait lancé une pierre.

Toutes deux ont porté plainte.

Douelle

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de Mme Fanny Albert, décédée à Cahors, à l'âge de 67 ans.

Ses obsèques ont été célébrées à Douelle dans le caveau de famille.

Nous adressons à M. Albert, à la famille nos sincères condoléances.

Montfaucon

Au sanatorium. — Mercredi 13 octobre, à 11 heures 30, Mme Georges Leygues, veuve de l'ancien ministre et président du Conseil décédé en 1935, est venue visiter le sanatorium des P.T.T.

La généreuse donatrice fut reçue ainsi qu'il convenait, et un déjeuner intime fut offert en son honneur par le distingué directeur, docteur Polack.

Après une visite rapide de notre magnifique sanatorium, elle est repartie dans l'après-midi et s'est déclarée enchantée de sa visite.

Puy-Evêque

CABINET DENTAIRE L. MAURY
Le D^r ANDRIEU, gendre et successeur informe la clientèle qu'à partir du 5 octobre un cabinet dentaire sera ouvert tous les mercredis à Puy-Evêque, à côté de l'Hôtel de France.

Duraval

Permis de chasse. — Il a été délivré dans la commune pour l'année 1937, 52 permis de chasse départementaux, contre 42 en 1936.

Mariages. — On nous annonce les prochains mariages de Mlle Fray Reine-Marguerite avec M. Gouygou, employé au Comptoir d'Escompte de Cahors; de Mlle Renée Delrieu, de Girard, avec M. Rémy Rougié, propriétaire à Girard.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux.

Saint-Cirq-Lapopie

Accident de la route. — Dans l'après-midi du 12 octobre, un automobiliste, M. Lhuillier, domicilié à Paris, s'engagea avec sa voiture sur la route touristique, encore inachevée, qui doit relier notre localité à celle de Bouziès-Haut, à travers le site de Ganil.

Arrivé au point où les chantiers sont abandonnés, et où il n'est plus possible d'avancer, l'automobile, que M. Lhuillier manœuvra pour rebrousse chemin, heurta un gros bloc de pierre et faillit être précipité, d'une grande hauteur, dans la rivière du Lot, avec tous ses occupants.

Il n'y eut heureusement que des dégâts matériels, mais la catastrophe fut évitée de justesse. Les voyageurs sont priés d'attendre que notre route touristique soit terminée, afin de pouvoir y circuler sans danger.

St-Géry

Remerciements. — M. Coudere, Conseiller d'arrondissement, adresse aux électeurs du canton de Saint-Géry les remerciements suivants :

« Pour la quatrième fois vous venez de manifester votre volonté de laisser à un camarade paysan le soin de défendre vos intérêts.

« Soyez-en félicités et remerciés. « Je m'appliquai de mon mieux au rétablissement de la paix et de l'union dans notre cher canton. E.-A. Coudere. »

ON DEMANDE
UNE BONNE
pour maison bourgeoise
S'adresser Bureau du Journal

Arrondissement de Figeac

Figeac

Dans l'enseignement. — C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris que M. Masbou, directeur de l'enseignement primaire de la Seine, est nommé inspecteur général de l'Instruction publique.

Nos vives félicitations à notre éminent compatriote ainsi qu'à ses parents, M. et Mme Masbou, instituteurs honoraires.

Collège Champollion. — MM. Michels et Fournier, licenciés ès lettres, diplômés d'études supérieures, remplacent au Collège Champollion, M. Melou et Mme Carillon.

Nos souhaits cordiaux de bienvenue.

Succès. — Mlle Hélène Brillant, ancienne élève du collège de jeunes filles de Figeac, vient d'être reçue, à Paris, au baccalauréat première partie.

Cordiales félicitations à Mlle Brillant et à ses parents.

Match de rugby. — Lire à la rubrique « Les Sports ».

Spectacles. — Samedi et dimanche, en matinée et soirée :

Au Family-Ciné : « L'ordonnance et le neveu », avec Fernandel. La « peau d'un autre », avec Armand Bernard. Actualités mondiales.

Au Théâtre municipal : « Ces messieurs de la Santé », avec Raimu, Lucien Baroux et Edwige Feuillère. Actualités.

Marcilhac

Avant le scrutin de ballottage. — C'est un vent favorable qui souffle dans la voile de M. Mirabel. Les vrais, les bons républicains ont devant eux, la route unique, et tracée droit qui conduit à la victoire de la démocratie.

La masse flottante des électeurs, ceux qui, au gré de leurs caprices ou de leurs intérêts, se transportent tantôt à gauche, tantôt à droite, n'auront même pas besoin de grossir, par leur nombre, l'effectif des troupes républicaines.

Les citoyens qui ont dans leur cœur, la haine de la Révolution, l'horreur du collectivisme, l'amour de la liberté et la foi dans le progrès humain, accompli sans violence ni spoliation, dans l'ordre et la légalité, marcheront étroitement unis pour faire front à l'adversaire commun.

Le nom de Mirabel, candidat radical-socialiste, symbolise, à cette heure, la devise républicaine. Que les hommes de bonne volonté fassent donc dimanche, tout leur devoir de loyaux républicains antifascistes parce qu'anticollectivistes.

Saint-Céré

Société de secours mutuels. — Dans sa dernière réunion, la Société de secours mutuels de St-Céré, à laquelle assistaient 90 membres participants, a admis à l'unanimité 7 nouveaux membres.

Le banquet annuel de la Société aura lieu à l'hôtel David ; prix 18 fr., menu succulent et copieux.

Dorénavant, le paiement des cotisations n'aura lieu à la mairie que le premier dimanche des mois de janvier, avril, juillet et octobre, plus le dernier dimanche de décembre. Les sociétaires qui voudront payer tous mois se rendront au domicile du trésorier, tous les premiers dimanches du mois.

L'amende pour absence aux funérailles, reste fixée à trois francs. L'importante question de l'admission des femmes n'a pas été tranchée définitivement ; elle a été remise à la prochaine assemblée générale.

Arrondissement de Gourdon

Payrac

Remerciements du docteur Constant à ses électeurs. — Voici le texte des remerciements que le docteur Constant, brillamment réélu dimanche dernier, adresse à ses électeurs :

« Pour la cinquième fois, dimanche dernier, vous m'avez donné, avec un empressement qui m'a profondément touché, une preuve nouvelle et éclatante de votre confiance.

« J'adresse un chaleureux merci à ceux cent treize amis de Payrac, étroitement serrés autour de moi, défenseurs décidés de l'ordre et de la paix ;

« Aux quatre-vingt-dix de Fajoles, inébranlables comme des rocs, vaillants entre tous ;

« Aux quatre-vingt-sept de Masnières, clat, d'une fidélité que rien ne saurait amoindrir ;

« Aux soixante et un de Loupiac, réfractaires à toutes les manœuvres intéressées ;

« Aux quarante et un de Lamoignon, incorruptibles dans leurs convictions ;

« Aux trente-sept de Calès, résolument opposés aux pressions des plus tenaces ;

« Aux trente-trois de Nadaillac, jamais défailants à leur devoir ;

« Aux trente-deux du Roc, fonceurs loyaux et surs ;

« Aux vingt-huit de Reilhaguet, toujours nettement indéfectibles ;

« Aux vingt et un de Laval, qui m'ont accordé tous leurs suffrages, et n'en réservant aucun à mes adversaires ;

« Sur simple appel, j'ai obtenu dans toutes les communes des majorités qui attestent la vitalité du parti républicain radical dans le canton.

« Je suis fier de votre confiance, mes chers amis.

« Encore merci, de tout cœur, et comptez sur moi. — Docteur Constant, tant, conseiller général du canton de Payrac. »

Qu'ajouter à ces mots, remerciements aussi honorables pour leur auteur que pour leurs destinataires. Le représentant est digne de ses mandats.

Il y a tout de même une justice dans la politique. La loyauté, le dévouement et les services rendus y reçoivent quelquefois leur juste part d'hommages. Nous en félicitons les électeurs qui sont restés insensibles aux méprisables attaques des socialistes et des communistes et qui ont gardé leur confiance à celui qui l'a si bien méritée.

Salviac

Un beau mariage. — Lundi 11 octobre eut lieu à Salviac le mariage de notre gracieuse concitoyenne, Mlle Yvonne Gibert, fille de l'estimé propriétaire de Bouyssi, avec M. Besse Albert, propriétaire à St-Martial-de-Nabirat.

Ce fut une belle nocé. Il y avait plus de cinquante invités. La mariée était ravissante dans sa robe de crêpe de chine et satin.

Le repas eut lieu à Bouyssi, au domicile de la mariée ; puis ce fut une promenade à Cahors en automobiles luxueusement parées avec une halte au café de l'Industrie, dont les aimables propriétaires, M. et Mme Layrac, étaient eux-mêmes parmi les invités comme voisins à Salviac des parents de la mariée.

En somme, ce fut une belle et agréable journée ensoleillée à souhait. Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux, de véritables terriens attachés profondément à la terre natale.

Dégagnac

Nos honnêtes. — Mme Bouseasse Victor, épouse de l'estimé facteur auxiliaire des P.T.T., a trouvé sur la voie publique un portefeuille contenant une somme importante en billets de banque.

Mme Bouseasse a déclaré aussitôt sa trouvaille à la mairie où la personne qui l'a perdue peut la réclamer. Ce n'est pas la première trouvaille que cette honnête dame déclare à la mairie.

Mme Bouseasse, qui est de condition modeste, a droit aux plus chaleureuses félicitations.

Nous les lui adressons bien sincères.

TOUSSEURS

Par ces temps froids tout le monde tousse et beaucoup ignorent encore le meilleur remède pour guérir la toux. Que cette toux soit récente ou chronique, qu'elle provienne d'un refroidissement, d'un rhume, d'une grippe, d'une bronchite, d'une coqueluche, d'un asthme, le Pulmoll vous soulagera dès le début et amènera rapidement votre complète guérison. En effet, sous l'influence du Pulmoll et dès les premières toussées, la toux diminue pour disparaître et bientôt l'oppression cesse, la respiration redevient normale. Le flacon de Pulmoll vaut 10 fr. 50. Ttes Pharmacies et Pharmacies de Cahors.

LIVRE QU'IL FAUT LIRE

Vient de paraître : « Le Cameroun », par Henri Labouret.

M. Henri Labouret, directeur de l'Institut international des Langues et Civilisations Africaines, professeur à l'Ecole libre des Sciences politiques, est le meilleur spécialiste français des problèmes du monde noir. Son présent travail est le résultat d'un long séjour au Cameroun.

L'auteur montre l'œuvre très importante de la France dans ce mandat et les grandes questions de colonisations qui s'y posent. Il analyse à la fois l'œuvre de la colonisation allemande et française et, bien qu'il se garde d'établir des comparaisons faciles, il apporte les faits mêmes qui peuvent permettre aux lecteurs de comprendre les efforts réalisés par la France.

M. Henri Labouret insiste, grâce à une documentation très vivante, sur l'esprit de continuité qui n'a cessé de dominer l'œuvre administrative actuelle. Il ressort de son étude que le caractère très prudent de la politique indigène et de la politique économique de la France ont permis aux colons aussi bien qu'aux populations locales d'avoir foi dans les destinées du mandat. — G. G.

Paul Hardissan, éditeur, 11, rue Cujas, Paris, 5^e. Un volume in-8^o, avec cartes et tableau, statistiques, 250 pages, 20 fr.

Une OCCASION

de la Succursale A. CITROËN
Citroën C. 4
Conduite Intérieure 9 CV.
Reprise toutes voitures. Vente à crédit
Téléphone 162

COURS PROFESSIONNELS DE COUPE, COUTURE, MODE

Leçons indispensables pour apprendre à faire soi-même robes, manteaux, lingerie, etc.

Cours divisés en sections permettant de n'apprendre que la partie désirée. Prix modérés, payables à la séance, par mensualités ou à forfait.

Patrons sur mesures ; coupe des vêtements ; essayages et retouches.
COURS PIGIER, 12, Bd Gambetta à CAHORS

Petites annonces économiques

Avez-vous quelque chose à vendre, à échanger, etc... ?
Cherchez-vous ou offrez-vous un emploi ? Utilisez la rubrique des petites annonces économiques. Vous serez étonné du rendement.
(La ligne de 36 lettres : 2 francs)

CULOTTIERE demande travail chez elle ou atelier. S'adresser Bureau Journal.

A VENDRE matériel de café et de restaurant, tables, chaises, gréridons, petit comptoir zinc, etc. S'adr. : 12, pl. des Pet-Boucheries, Cahors.

CHERCHE à louer maison 8 pièces, avec eau et p. jardin à proximité voie ferrée ou autobus, dans région Cahors, Gramat ou Figeac. Site élevé. Ecrire : C. F., Bureau Journal. Très sérieux.

IMPORTANTE MAISON beurre et œufs de Normandie dem. représentant sérieux et bien introduit. Références exigées. Ecrire Bureau Journal.

A VENDRE évier en grès, 3 pièces, avec égouttoir. S'adresser Bureau Journal.

A VENDRE cuisinière à gaz. S'adresser : 26, rue Emile-Zola.

A VENDRE perruches variées. S'adresser, 26, rue Emile-Zola.

A VENDRE chambre à coucher, 3 pièces, style Renaissance, noyer massif, en excellent état. S'adresser au Bureau du Journal.

BUREAU DE TRAVAIL à vendre. Bonne occasion. Renseignements Bur. Journal.

ON DEMANDE BONNE pour jeune ménage, ayant déjà été placée. S'adresser Bureau du Journal.

Dernière heure

Autocar contre un arbre

De Dijon. — Vendredi soir, l'autocar qui effectue le service de Dijon-Paris s'est écrasé contre un arbre, près de Vitteaux. L'accident a fait 3 morts et 8 blessés.

Le rapatriement des réfugiés espagnols

De Bayonne. — Le rapatriement des réfugiés espagnols hébergés aux frais de l'Etat français s'effectue de façon normale. Les passages à la frontière des Pyrénées-Orientales atteignent à ce jour un total de 15.000 et à la frontière des Basses-Pyrénées 11.054.

Territoire britannique bombardé

De Changhaï. — On annonce de bonne source que des navires de guerre japonais auraient bombardé le territoire britannique à Bail-de-Kéou-Long, en face de Hong-Kong.

Les volontaires Italiens en Espagne

De Londres. — Le correspondant de Gibraltar du « Daily Herald » écrit à son journal qu'il vient d'apprendre de source espagnole qu'un contingent de 6.000 à 7.000 soldats italiens, en uniformes de l'armée régulière, sont arrivés à Cadix. Ils ont été dirigés sur Séville pour renforcer les armées du général Franco.

Des plans secrets disparaissent

De Londres. — Les autorités de Scotland-Yard se livrent actuellement à une enquête sur la disparition de plans secrets des bureaux de la Compagnie Parnall, fabricants de pièces pour avions à Tolworth (Surrey).

Pompes funèbres Générales

Succursale de Cahors
Bureau : 71, Boulevard Gambetta
(Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS
Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe
Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

A l'Hortensia POUR LA TOUSSAINT

Grand choix de tout ce qui concerne l'art et l'industrie funéraires
Mme S. ANDRIEU
18, rue Clemenceau, CAHORS

FOUR TOUTES PLANTATIONS
Arbres fruitiers, d'agrément et d'alignement, rosiers, plants de vigne
Maison A. Pouzergues
2 bis, rue Emile-Zola, près des Remparts, CAHORS

CRÉATION DE PARCS ET JARDINS

GRAND CHOIX DE CHRYSANTHÈMES

MESDAMES,
HABILLEZ ET COIFFEZ VOS ENFANTS A
TOUT POUR L'ENFANT
« Chez ANDRÉ »
9, Place du Marché, 9
CAHORS
Maison la mieux assortie de la Région
Choix considérable dans tous ces articles
« CHAUSSURES LAYETTES »
SPÉCIALITÉ DE CHAPEAUX D'ENFANTS
ENTRÉE LIBRE — ENTRÉE LIBRE

Marie-Antoinette ARNOUIL
Maison Spécialisée dans la Fourrure
23, Rue Maréchal-Foch, 23
(Derrière la Cathédrale)

Vos envois à PARIS

arriveront plus vite et vous coûteront moins cher, si vous les confiez

Services rapides ARTIGALAS

Un départ chaque jour dans chaque sens
Livraison le lendemain

A L'OCCASION DES FÊTES DE LA TOUSSAINT

Jean ICHES

diplômé d'Ecole d'Agriculture
11, rue E.-Zola — Téléphone n° 221

Offre à sa nombreuse clientèle un grand choix de chrysanthèmes en pots et en fleurs coupées, dans les meilleures variétés. Actuellement glorieux fleuris.

Cyclamens, bruyères, etc...
Grand choix d'articles funéraires
Arbres fruitiers, rosiers, etc...

Nous apprenons que la

Maison ETIENNE

Sellerie, Garnitures d'autos
se spécialise dans les

ARTICLES DE VOYAGE
malles, mallettes, trousse de toilette
CHOIX COMPLET — PRIX MODÉRÉS
Réparation gratuite de tous nos articles

Leçons de Solfège et Violon

S'adresser : Mme MOREAU, à CATUS
Elève de l'Ecole Normale de Musique de Paris

Cours Pigier

12, Boulevard Gambetta à CAHORS

Méthodes uniques permettant succès rapide : Comptabilité, Sténo-dactylo, Droit commercial, Français, Arithmétique, Langues, etc... Situations indiquées aux élèves diplômés. Prix modérés, facilités de paiement.

Automobilistes !...

Adhérez à l'OFFICE AUTOMOBILISTE du S.-O. Vous bénéficiez du Tarif préférentiel du 1^{er} avril 1937, auprès de « la Foncière-Transports-Accidents-Vol ».

Agence de l'Office :
15, avenue de Freycinet
(avenue du Nord), CAHORS

CULTIVATEURS ?

P. LAMBERT, ex-minotier à Cahors, informe les cultivateurs, qu'il achète, comme par le passé toutes quantités de blé, aux cours officiels, paiement immédiat : s'adresser à LAMBERT, Négociant, rue Lacaprenède, près la place Rouseau, Tél. 90.

ON DEMANDE

excellente cuisinière

pour maison bourgeoise
S'adresser à Mme SAVARY
Château de Cousserans, BELAYE (Lot)

Station Service RADIO

C. 350
Agence exclusive
DUCRETET-THOMSON

7, Rue Maréchal-Foch
CAHORS - Tél. 225

Sans Filistes ceci vous intéresse :

Etant la seule maison de la région spécialisée uniquement en radio, disposant d'un atelier de montage et de réparation le plus moderne et utilisant les services d'un véritable spécialiste, ceci nous permet d'effectuer les réparations les plus rapides concernant les Postes, amplificateurs, etc. de toutes marques, de plus seuls nous garantissons toutes nos réparations.

Postes à partir de... 425
Super 5 lampes, toutes Ondes... 890

P. FRANCÈS
Boulevard Gambetta
Tél. 64
Le seul atelier de la Région qui vous dépannera immédiatement quelle que soit la marque de votre poste.

BRULERIE MODERNE
33 Rue Nationale CAHORS
CAFÉS ANDRÉ
Supérieurs aux meilleurs

A l'occasion de la Toussaint
Vous trouverez chez
Mme Vve F MAGESTROY
Rue Coty, à 50 mètres du pont de Cabessut
le plus grand assortiment de chrysanthèmes
A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS

N. BESSON
83, Bd Gambetta, CAHORS — Tél. 3.35
ARMES — MUNITIONS
Cartouches chargées
Douilles hors tarif, cal. 20, le cent 15 fr.
Articles de pêche et coutellerie

UNE PUBLICITÉ MASSIVE
attire l'attention du client
une Huile de qualité
pour son moteur
fixe son choix
Achetez pour cet hiver
l'Huile « Glacial »
de la
Paragon Petroleum Cy
une Huile de marque
vendue au « juste prix »
M. TALOU, représentant
2, rue François-Cavole, CAHORS

Barriques et 1/2 barriques
A VENDRE
S'adr. : Hôtel des Ambassadeurs, CAHORS

A. MANDON

17, Rue Maréchal-Foch
CAHORS - Tél. 225

Sans Filistes ceci vous intéresse :

Etant la seule maison de la région spécialisée uniquement en radio, disposant d'un atelier de montage et de réparation le plus moderne et utilisant les services d'un véritable spécialiste, ceci nous permet d'effectuer les réparations les plus rapides concernant les Postes, amplificateurs, etc. de toutes marques, de plus seuls nous garantissons toutes nos réparations.

Postes à partir de... 425
Super 5 lampes, toutes Ondes... 890

GRACE A PROVENDEINE MON PORC A ÉTÉ SAUVÉ!



Des milliers d'Éleveurs ont obtenu
les mêmes succès avec Provendeine

La lettre de M. Pinault, à Ruffec (France), dont nous publions ci-dessus un extrait, se trouve dans nos dossiers. Elle a été prise au hasard parmi les milliers que nous avons reçues et qui témoignent des remarquables résultats obtenus avec Provendeine.

Provendeine ne peut être comparée aux autres condiments. Préparée suivant des bases scientifiques, elle prévient et guérit le rachitisme (mal de pattes) et la pneumo-entérite, stimule la croissance des porcelets, favorise l'engraissement des porcs.

PROVENDEINE

Complexe de Vitamines A & D, Diastases et Acides Aminés

1^o Ayant essayé votre produit «Provendeine», je suis heureux de vous dire qu'il m'a donné entière satisfaction sous plusieurs rapports :

2^o Ayant plusieurs porcs atteints de pneumo-entérite, ils ont été radicalement guéris après quelques jours de traitement, et mes porcs ont engraisé rapidement.

3^o D'autre part, j'en avais un souffrant du mal de pattes, que j'avais dû isoler, et aujourd'hui il se trouve entièrement rétabli et engraisse à vue d'œil.

★ La véritable Provendeine Sanders se vend à 14 francs le grand paquet Anc. Maison Louis Sanders, S.A. 5, Port St. Sauveur, Toulouse.



IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

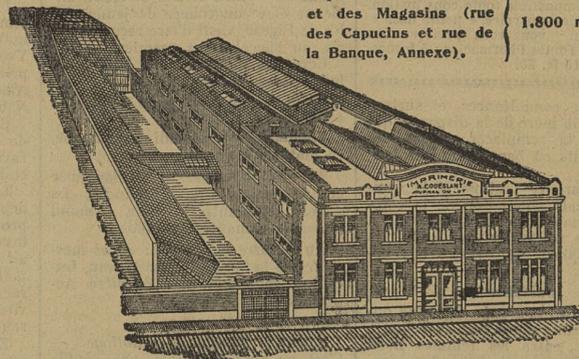
INSTALLATION MODERNE

10 LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

— PRIX MODÉRÉS —



Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). 1.800 m²

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES :

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON : 15 francs

LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le D^r ORTEL, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons ; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, tonifie les bronches.

CIRCULATION du SANG



Toutes les maladies dont souffre la Femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'ont pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY

peut remplir ces conditions. À base de plantes, elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les personnes qui souffrent de Maladies intérieures, Suites de Couches, Pertes Blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, retrouvent la santé en employant la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY.

Celles qui craignent les accidents du Retour d'Âge, doivent faire, avec la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY remet le sang dans le bon sens.

Le flacon (Liquide) 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Important : Sté Gle recherche représentants susceptibles de se déplacer ds le département de leur résidence. Auto utile, mais pas indispensables. Mise au courant par nos soins et payée. Aucune connais. spéciale nécess. présentation & excellentes références indisp. Il s'agit de vente d'appareil ménagers de réputation établie. Ecrire HAVAS, CLERMONT, N° 3.247.

CHARRUES BRABANTS G.F. neuves vendues d'occasion avec garantie, moitié prix de Fabrique. Catalogue et références gratuits : OFFICE DE LA MOTOCULTURE à TROYES.

Que vous tiriez de la Terre profits ou agréments, vous êtes défendu et conseillé par

L'AGRICULTURE NOUVELLE

Ses fameux articles de défense paysanne font autorité depuis cinquante ans

SES PETITS CONSEILS (Réponses à nos lecteurs) vous tirent d'embarras

SES PETITES ANNONCES font vendre ou trouver tout ce que l'on veut

L'AGRICULTURE NOUVELLE

un peu chaque jour

Vous avez besoin de

Abonnements : FRANCE ET COLONIES, 26 francs par an 18, rue d'Enghien, PARIS

En vente partout : LE NUMERO : 60 CENTIMES

Envoi franco d'un spécimen contre 0.60 en timbres

Feuilleton du « Journal du Lot » 2

LA VEDETTE DISPARUE

PAR GUY DE NOVEL

I

L'inconnue, cependant s'avancait lentement, l'air pensif, le regard perdu dans un rêve silencieux. Et telle était la grâce exquise de sa démarche, l'harmonie suprême de ses mouvements, qu'on eût pu croire en la voyant à quelque vision irréelle...

Il était évident qu'elle n'avait pas vu le jeune homme.

Lui, pourtant, commençait à se ressaisir :

— Idéale, cette petite ! murmura-t-il enfin.

Puis, comme elle allait dépasser son abri, un réflexe dit il ne fut pas maître le jeta irrésistiblement sur ses pas :

— Mademoiselle...

Et il s'arrêta court, confus soudain et troublé, ne sachant plus comment justifier l'audace de son geste.

Elle, qui avait d'abord eu un sur-saut de surprise, fixait à présent sur lui ses grands yeux candides qui s'étonnaient.

Alors, ayant hâte de s'excuser, il reprit très vite :

— Je vous ai fait peur, sans doute !

Excusez-moi ! Je... je voulais seulement vous demander si le Trou d'Enfer était bien dans cette direction...

Tandis qu'il parlait, elle l'enveloppait d'un regard scrutateur, s'efforçant sans doute de savoir à qui elle avait affaire. Il faut croire, d'ailleurs, que le résultat de cet examen ne fut point trop défavorable au jeune homme, car l'inquiétude qu'on avait pu lire sur son visage s'était aussitôt dissipée.

Aussi fut-ce d'un ton aimable qu'elle lui répondit :

— Mais oui ! Vous êtes sur le bon chemin ! C'est là-bas au fond, sur la droite !

La voix au timbre chaud, étonnamment musicale et qui chantait très légèrement, le plongea dans le ravissement :

— Ah ! très bien... Merci, Mademoiselle... Et... est-ce que c'est encore loin ?

— Vous en avez pour quelques minutes à peine !

— Ah ! bon...

Elle allait s'éloigner sur ces mots, quand il reprit vivement :

— C'est très beau, paraît-il ?

Il disait n'importe quoi, pour provoquer une réponse et entendre encore cette voix qui faisait naître en lui un trouble singulier. Peut-être aussi était-ce pour voir s'insérer un instant de plus dans le ciel pâle, la délicieuse silhouette virginale...

Mais elle répliqua en souriant :

— Très beau ?... Il y a bien mieux

par ici ! Mais enfin c'est à voir en passant !

— C'est bien aussi ce que je me promettais de faire ! continua-t-il avec conviction, heureux de voir qu'elle ne semblait pas autrement impatiente de poursuivre sa route.

Et il se dépêcha d'ajouter engageant :

— Vous connaissez sans doute très bien le pays, Mademoiselle ?

Le gracieux sourire s'accentua, découvrant des dents d'une blancheur éblouissante :

— Assez bien, oui !

— Vous y venez tous les ans en vacances, sans doute ?

— Non ! J'y demeure...

La douce simplicité avec laquelle elle avait dit cela, le toucha profondément.

Quoi ! cette ravissante enfant qu'il avait prise pour quelque Parisienne ayant avancé l'époque de sa villégiature — car on n'était encore qu'au mois d'avril — elle habitait là, sur cette terre déshéritée qui semblait marquer l'extrémité du monde ?

Aussi répéta-t-il machinalement, en la considérant avec étonnement :

— Vous demeurez ici ?

— Mais oui !

— Toute l'année ?

— Toute l'année !

— Ça ne doit pas être drôle ! conclut-il en hochant la tête.

Une subite expression de gravité apparut sur les traits de la jeune fille :

— Et pourquoi cela, je vous prie ? interrogea-t-elle avec une nuance d'ironie. Croyez-vous donc qu'il soit impossible de se créer une existence intéressante et riche de satisfactions de tout ordre, parce qu'on vit éloigné de ce qu'il est convenu d'appeler « les centres intellectuels » ?

Et elle ajouta, d'un accent qui vibra légèrement :

— Pour moi, je serais plutôt tentée de croire le contraire !

Il protesta avec vivacité :

— Loin de moi une telle pensée !... Toutefois, il me sera bien permis d'observer qu'en général les jeunes filles préfèrent un genre de vie qui ne les prive pas entièrement des plaisirs mondains...

— Pas moi ! répliqua-t-elle paisiblement. Et rien ne saurait me remplacer cette nature admirable ! D'ailleurs, je suis Bretonne, Monsieur, et j'aime passionnément ma mer, mes rochers, ma lande, enfin tout ce que vous voyez ici autour de vous et sans quoi je ne saurais vivre...

Pourtant, elle ajouta comme à regret :

— Je ne dis pas évidemment que, de temps à autre, il me déplairait d'entendre un concert... de visiter une exposition de tableaux... Mais enfin, on ne peut pas tout avoir n'est-ce pas ? Alors, je sais me faire une raison...

Puis elle trancha, reprenant un ton de banale politesse :

— Sur ce, Monsieur, bonne prome-

nade ! Et je vous conseille de regagner le bourg par le phare d'où vous découvrirez toute la côte nord...

Mais il ne l'entendait pas de cette oreille :

— Vous êtes donc si pressée ? implora-t-il. J'allais justement vous demander si vous ne pourriez m'accompagner jusque...

— Impossible ! répondit-elle en secouant la tête. On m'attend chez moi et il faut que je rentre !

— Enfin, vous avez bien quelques minutes ! insista-t-il avec chaleur.

— Je les avais, fit-elle malicieusement. Mais je ne les ai plus !

— Comment !

— Sans doute ! Est-ce que je ne viens pas de les perdre à bavarder !

— Oh ! si peu !

— Trop encore ! Et maintenant je ne puis m'attarder davantage ! On pourrait s'étonner...

Emporté alors par la curiosité que lui inspirait la charmante enfant, il dépassa les bornes de la discrétion :

— Vos parents ? interrogea-t-il.

— Non, Monsieur !

Mais comme elle avait dit cela avec un subit accent de tristesse, la gêne qui s'empara de lui tout à coup le rappela aux convenances.

— Je vous demande pardon ! murmura-t-il avec confusion.

— C'est sans importance, répliqua-t-elle. Au revoir Monsieur !

Il s'inclina respectueusement :

— Au revoir, Mademoiselle !

Mais comme leurs regards se mé-

me instant s'étaient croisés, la ravissante inconnue détourna aussitôt la tête avec embarras et s'en alla de ce pas léger et souple qui semblait à peine effleurer le sol...

Philippe était demeuré figé sur place, incapable de détacher ses yeux de la sveltes silhouette qui s'amenuisait de plus en plus là-bas sur le chemin...

— Ce profil ! murmura-t-il avec admiration. Cette démarche ! Cette voix !

Enfin elle eut disparu.

Mais lui, les mains dans les poches, le front soucieux, demeurait planté là, plongé dans de profondes réflexions.

...Intelligente avec cela, c'est visible ! faisait-il encore à mi-voix. Et quels jeux de physionomie expressifs !

Enfinement il releva la tête brusquement :

— Il n'y a pas à dire ! s'écria-t-il tout haut. Elle serait autrement bien dans la Tour du silence que Mary Mac Joyce !...

(A suivre)

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.